

Y a-t-il art sans effet(s)?

Second par nature, associé à l'idée d'une causalité « mécanique », à la production scolaire, emphatique et manipulatrice de sens inessentiels (effet rhétorique, effet de manche), l'effet en art est souvent dévalorisé au profit de ce qui serait premier (la présence, la substance, la vérité, le sens, le réel). L'effet est « facile », « plat », « attendu », simple résultat de moyens techniques (les effets spéciaux, par exemple). « Théâtral », « spectaculaire » ou « rhétorique », il est superficiel. Adjuvant dépourvu de sens propre, il serait indigne du « génie » de l'art. Pourtant, conçu par l'artiste ou « produit » par l'œuvre, l'effet est au cœur de la création artistique et de l'expérience esthétique. « Supplément d'art » essentiel, serait-il un pivot possible de la réflexion sur l'art ? Que serait la « présence » sans l'effet de présence, le réel sans l'effet de réel, le sens sans l'effet de sens, l'œuvre sans « effet de sujet » (L. Marin) et sans le savoir-faire qui produit les effets qui en sont la cause ? L'art échappe-t-il à la nécessité de l'effet ? Y a-t-il un génie artistique des effets ?

Cézanne disait « La peinture est l'art de combiner des effets », la musique surprend, émeut, adoucit les mœurs. Que serait une œuvre sans effet—qui n'« effectuerait » rien ? Comment la distinguer du non-art? C'est à l'aune de ses effets (intentionnels ou imprévus, descriptibles ou non) qu'on la juge. Et quand un artiste se demande ce que « ça donne », c'est pour savoir « l'effet que ça fait ». Car l'effet affecte. Surprise, émotion, plaisir des « sens » ou de l'intellect sont des effets de l'œuvre fondés sur des effets propres aux mediums utilisés. Mais comment distinguer ces types d'effets, définir ce qu'ils sont et ce qui les lie ? A partir de quand et selon quels critères jugera-t-on qu'il y a défaut ou excès d'effet ? Faut-il distinguer effet et procédé ? Que nous en disent les théories de l'art ? Quels sont les enjeux esthétiques ?

Parler d'effets, c'est interroger les moyens. Comment l'effet se produit-il et pour quelle fin ? Quel lien entre effet et efficacité ? Et si l'art combine des effets, doit-il être jaugé à son efficacité ? L'effet est-il le moyen de l'œuvre, ou l'œuvre, l'effet de ses moyens ? Entrer dans l'œuvre (ou l'art) par la question de l'effet, c'est interroger les liens entre rhétorique, esthétique, po(i)étique et pragmatique des effets. C'est questionner la performativité et la « perlocution » de l'œuvre, sa relation avec le réel : l'« effet de réel », l'effet de style, l'effet de surprise ou l'effet de sens ne valent-ils pas d'abord par leur « réalité d'effet » ? Dès lors, faire « vraiment » de l'effet, produire un effet « réel », est-ce produire du « vrai » et du « réel » ? Comment la « réalité » de l'effet peut-elle mettre l'œuvre au service d'autres fins ?

L'effet se situe aux confins de l'esthétique, du rhétorique et du po(i)étique. Si les « effets » résultent d'intentions et de causes artistiques et techniques, l'« effet de l'art » est souvent perçu comme transcendant les moyens, la matérialité. Ainsi le sublime rhétorique de Longin, l'effet de la figure ou du trope, ou bien cette grâce ou ce je-ne-sais-quoi dans l'œuvre qui « remplit l'esprit de plaisir, bien qu'on en ignore l'origine » (L. Dolce). Mais y a-t-il « effets » et « effet » ? Si la cause ou les moyens sont situables, où se situe, où se manifeste l'effet ? Est-il le lieu où technique et esthétique convergent ou divergent ? On s'intéressera à ces points de contacts ou décalages entre moyens et effets (cf. syndrome de Stendhal).

Poser la question de l'effet, c'est s'interroger sur les effets qui font l'œuvre, sur ce que les œuvres effectuent, sur l'existence et la nature d'un « effet de l'art »—voire de l'« effet d'art »—et sur leurs interrelations. A partir d'exemples et de réflexions puisés dans la diversité des arts et des discours sur l'art, on s'interrogera donc sur les « raisons des effets » en art et sur la manière dont les artistes présentent, simulent, dissimulent ou pensent ce rapport de causalité/efficacité.

L'EFFET

rhétoriques des arts XIX

université de pau

14, 15, 16 janvier 2010

## JEUDI 14 JANVIER

**APRÈS-MIDI** (Président: Jean-Pierre COMETTI)

14h30: Jean-Gérard LAPACHERIE (Université de Pau)

“L’effet, de la théologie à la rhétorique (XVIIe - XVIIIe siècles)”

15h15: Catherine COLLOBERT (Université d’Ottawa)

“L’effet poétique: captation et déprise chez Homère et Platon”

16h00: Pause

16h15: Pierre-Henry FRANGNE (Université Rennes 2)

“L’effet produit... voilà ce que je cherche’: l’esthétique de Mallarmé”

17h00: Isabelle THOMAS-FOGIEL (Université d’Ottawa)

“La raison des effets : la contemplation d’Arasse et l’aura de Vermeer”

## VENDREDI 15 JANVIER

**MATIN** (Président: Jean ARROUYE)

9h00: Gilles CABANES (Université de Pau)

“Situations de l’effet en musique”

9h45: Jean COLRAT (Montargis)

“Les images déchues : vie et mort de l’effet pictural (1860-1890)”

10h30: Pause

10h45: Jacques ENGLISH (Université Rennes 1)

“L’inversion des rapports entre l’organisation logique et la production réelle de l’œuvre d’art dans sa communication à un public”

**APRÈS-MIDI** (Président: Pierre-Henry FRANGNE)

14h00: Marie-Dominique POPELARD (Université Paris 3)

“Des causes et des effets esthétiques”

14h45: Ronald SHUSTERMAN (Université Montpellier 3)

“Effet immédiat, satisfait ou remboursé : les impasses du déterminisme matérialiste en art”

15h30: Pause

15h45: Jean-Pierre COMETTI (Université de Provence)

“Esthétique des effets et réaction causale : la manipulation des images”

16h30: Suzanne LIANDRAT-GUIGUES (Université Paris 8)

“Voir King Kong”

## SAMEDI 16 JANVIER

**MATIN** (Président: Suzanne LIANDRAT-GUIGUES)

9h00: Bertrand ROUGÉ (Université de Pau)

“Effets de l’art, effets de l’esprit : art(ifice), illusion, figure”

9h45: Marie-Noëlle MOYAL (Université de Pau)

“Effets acousmatiques ?”

10h30: Pause

10h45: Jean ARROUYE (Université de Provence)

“Le renversement de sens par excès d’effet”

**APRÈS-MIDI** (Président: Ronald SHUSTERMAN)

14h00: Filippo FIMIANI (Università di Salerno)

“Effets d’affect, ou de l’infini esthétique”

14h45: Bruno-Nassim ABOUDRAR (Université Paris 3)

“Du vertige, de la pâmoison et d’autres effets esthétiques”

15h30: Pause

15h45: Jean-Louis LEUTRAT (Université Paris 3)

“Les Histoire(s) du cinéma de Jean-Luc Godard : une somme d’effets, plus un”

16h30: Débat

*Le colloque a lieu dans la Salle du Conseil de la Faculté des Lettres*